

Intervention



L'archifête

Guy Durand

Number 20, September 1983

Anthropomorphique...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57344ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Durand, G. (1983). L'archifête. *Intervention*, (20), 38–38.

L'ARCHIFÊTE

La fête de l'architecture au printemps dernier a connu beaucoup d'éclat et on a même proposé une *Politique de l'architecture* au gouvernement. Expositions, colloques, visites guidées, cliniques populaires, tout y était. Une exposition sur le rapport *art et bâtiment* s'est tenue à la galerie de l'UQAM mais le débat qui devait s'y greffer a été abandonné. Pourtant des réflexions et de nouvelles avenues demeurent à explorer. Voici donc un texte interrogatif sur ce rapport *art et bâtiment* auquel se greffent des travaux expérimentaux autres que ceux concernant le 1%, c'est-à-dire carrément tournés vers l'imaginaire plutôt que vers l'intégration architecturale.

Si au Québec, l'intégration de l'art à l'architecture fige les possibilités de l'imaginaire, par contre des interrogations fondamentales suggèrent une confrontation des idées et des enjeux de l'imaginaire social inscrit dans l'art du bâti.

En effet, détaché des propositions artistiques, l'imaginaire architectural demeure impossible à envisager. Ne faut-il pas, pour mieux comprendre la situation réelle de l'architecture dans la société québécoise, replacer dans le contexte occidental des avenues de l'art celle des constructeurs?

Il faut créer une occasion intellectuelle d'opérer la jonction des formes en *mutation* de l'architecture et de l'art dans la société actuelle. Pour plusieurs, l'art actuel apparaît en marge des grandes formes de l'art de bâtir: il paraît plutôt le produit d'une activité soit solitaire soit de groupes qui se développe dans l'éphémère, pour quelquefois devenir ornemental sur commande.

Ce point questionne l'implication de toute esthétique fonctionnelle. Il faut garder en mémoire que formes et rythmes, outils et langages se conjuguent dans une esthétique des *cadres de vie* dont les conséquences affectent tous les citoyens d'une communauté. Or les responsabilités et les défis demeurent le lot imaginatif de l'artiste et de l'architecte, dont le travail ne se limite pas à la maquette sans vie mais joue surtout sur les *trames de sédentarisation* des unités sociales et des institutions de production de la société, de la famille jusqu'à la tour à bureaux en passant par les équipements culturels. Pas étonnant que depuis peu, les préoccupations d'architectes, les projets d'artistes se soient tournés vers «l'environnemental» comme lieu de création inédit, sortant en quelque sorte de la linéarité rationnelle et technicisée des rapports Art/Société/Machine/techniques¹. C'est que le problème semble maintenant se poser autrement.

Après une insertion dominante des techniques architecturales dans la conception artistique, doit-on maintenant inverser le processus? En effet, la stricte recherche de relations rigoureuses entre la forme des projets et les contraintes extra-artistiques, c'est-à-dire économiques et structurales du milieu pour qui conçoit l'artiste, ne définit plus une relation fixe, figée dans les principes intellectuels et économiques d'un système marchand.

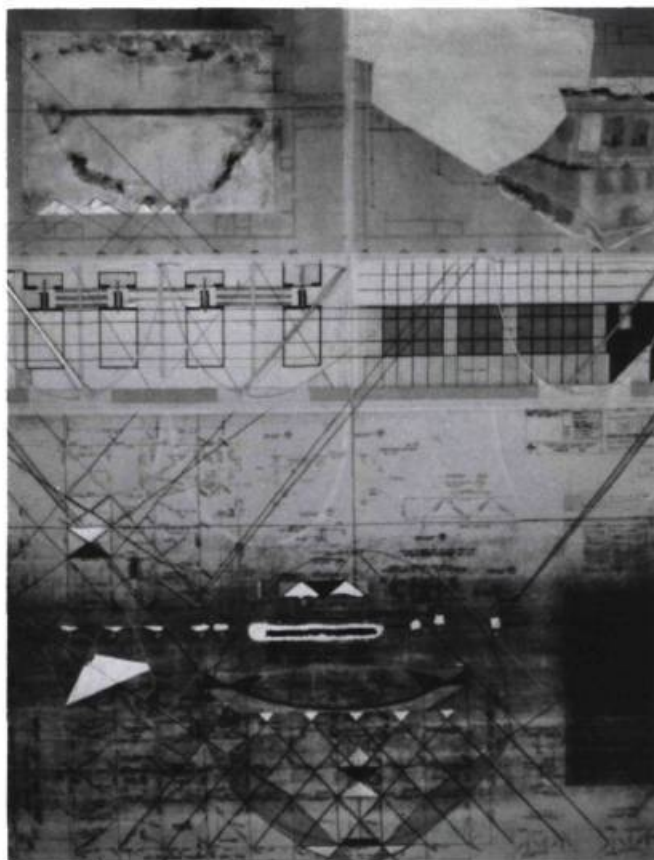
Il importe de dégager des *voies originales*.

Tout en reconnaissant qu'au Québec, le programme gouvernemental du 1% a concrètement débloqué une des dimensions du rapport art et architecture, l'ampleur des réflexions que peut engendrer l'imaginaire construit et ornementé des tendances actuelles concerne aussi ce 99% qui forme le tout social! Pour que ce ne soit pas une réflexion des avant-gardes «post-modernistes» pour petites castes coupées de la vie quotidienne, mais pour une audience élargie, il faut retenir les fondements suivants:

- l'organisation habitée n'est pas seulement une commodité technique, c'est, au même titre que le langage, l'expression symbolique d'un comportement globalement humain;
- dans tous les groupements humains connus, l'habitat répond à une triple nécessité: celle de créer un milieu techniquement efficace, celle d'assurer un cadre au système social, celle de mettre de l'ordre, à partir d'un point, dans l'univers environnant².

Symbole concret du système social, le bâti implique plus qu'un simple débat ou une exposition d'imagerie sur l'esthétique fonctionnelle. Le rôle social du créateur, architecte ou artiste, se trouvera questionné en termes de soumission ou de transgression face aux règles de l'évolution des rapports de la fonction à la forme.

GUY DURAND

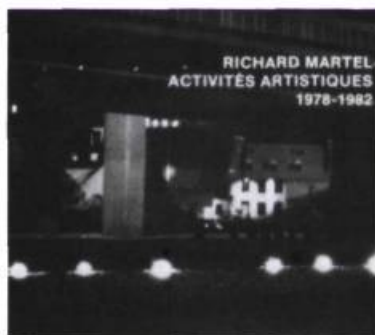


Le papier d'architecture est un «corps marqué» qui témoigne d'une rationalité et d'une efficacité (sans pitié). Il trace la relation entre l'humain et l'habitat. J'y inscris un ordre différent soit en me moquant des graphiques du papier, ou en extrapolant dessus en prétextant des rallonges, des bouts qui dépassent, qui passent autour... Le plan fait à la ligne et «anti-matériologique» est neutralisé par le dessin que je fais avec/par-dessus puisqu'il est alors regardé de face et pas nécessairement de très près. Le plan devient un contexte inutilement décoratif.

Hélène Blais

Ce texte devait paraître suite à une commande, dans le numéro de juin de la revue L'ARC/Architecture-Québec, accompagné de documents photographiques de Richard Martel. Il ne fut pas publié mais trois des photographies commandées pour l'accompagner figurent en page 19 de cette revue des «membres de l'ordre des architectes»; sans aucun crédit, ni permission demandée. De telles pratiques sont désagréables pour le milieu de l'édition et nous tenions à le souligner.

N.D.L.R.



10 \$
100 PAGES
1000 EXE

DISPONIBLE AUX ÉDITIONS INTERVENTION
89 RUE ST-JEAN, QUÉBEC

1. Pierre Francastel, *Art et technique*, Paris, Ed. Gonthier. Coll. Médiations. 1956. Troisième partie « formes de l'art du XX^e siècle », p. 145-221.
2. André Leroi-Gourhan, *Le Geste et la parole. La Mémoire et les Rythmes*, Paris, Albin Michel. 1965. Chap. XIII. « Les Symboles de la Société », p. 138-201.